L'algorithmique

Concepts fondamentales

Abdelali Saidi

saidi.a@ucd.ac.ma

1/80

Conditions d'évaluation

- Un contrôle continu par élément (40% de la note) et un examen final (60%)
- Algorithmique : 30%
- Langage de programmation C : 40%
- Bureautique : 30%
- Un module est acquis par validation si sa note est supérieure ou égale à 12 sur 20 sans qu'aucune note des éléments le composant ne soit inférieure strictement à 6 sur 20.

Plan du cours

- 1 Introduction à l'algorithmique
- Éléments de base
- Les tests
- 4 Les boucles
- Les Tableaux

Plan

- 1 Introduction à l'algorithmique
- Eléments de base
- 3 Les tests
- 4 Les boucles
- Les Tableaux

Matériels et logiciels

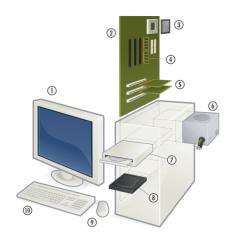


Figure: Composants matériel d'un ordinateur

◆□▶◆□▶◆■▶◆■▶ ■ 夕久で

Matériels et logiciels

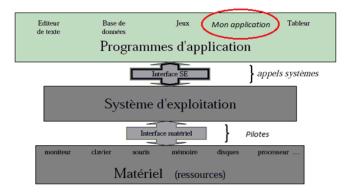


Figure: Situation du logiciel

5/80

Abdelali Saidi L'algorithmique saidi.a@ucd.ac.ma

Conception de logiciels

- Résolution du problème
 - Étude des besoins (orientée clients)
 - Analyse (intrants, traitement, extrants, autres informations)
 - Conception de l'algorithme (architecture interne, interfaces)
- Mise en oeuvre
 - Codification, programmation: traduction de l'algorithme
 - Jeu de tests, test unitaires, test systèmes
- Exploitation
 - Déploiement (installation, documentation, formation)
 - Maintenance (mises à jour)

6/80

Définition

Origine

L'algorithmique est un terme d'origine arabe, hommage à Al Khawarizmi (780-850) auteur d'un ouvrage décrivant des méthodes de calculs algébriques.

Définition

Un algorithme est une suite finie et non ambiguë d'opérations ou d'instructions permettant de résoudre une classe de problèmes.^a

^aWikipédia

Exemples d'algorithmiques

Le calcul d'un sphère :

Problème:

Besoin d'un outil pour calculer le volume de sphères de dimension variable

Étapes de réalisation de cet outil de calcul :

- Analyse
- Conception
- Codification
- Mise au point



Exemples d'algorithmiques

Analyse du problème

- Quelles sont les Entrée(s)?
 - Le rayon en mètre
 - Constante $\Pi = 3,1415926535897932384$
- Quelles sont les Sortie(s)?
 - Le volume en mètre cube
- Quelles sont les Opérations ?
 - Demander le rayon à l'utilisateur
 - Appliquer la formule : $Volume = 4/3\Pi Rayon^3$
 - Afficher le volume

9/80

Exemples d'algorithmiques

Conception de l'algorithme

- Π ← 3, 14159
- Lire Rayon (C'est l'ordinateur qui effectue cette lecture)
- Volume $\leftarrow 4/3 * \Pi * Rayon^3$
- Écrire Volume (C'est l'ordinateur qui effectue cette écriture)

Codification

Dans cette phase, l'algorithme est traduit dans un langage de programmation.

- Langage de programmation
- C, C++, Java
- Environnement de développement

Fichier résultant

- Fichiers sources
- Fichiers exécutables
- Documentation



Le calcul d'un sphère

Mise au point

Réalisation des tests pour s'assurer de la qualité du programme.

Entrée (Rayon)	Sortie (Volume)
1	4,1887
2	33,5103
0	Erreur
-1	Erreur

Conception de l'algorithme

Lors de la conception d'un programme, sa qualité peut être discutée :

• Ex : Un logiciel rapide est couteux qu'un logiciel lent.

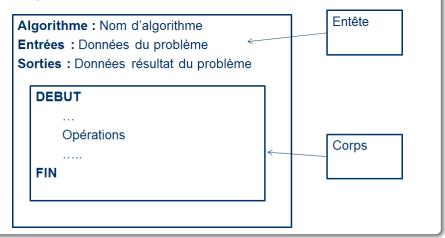
Il existe trois fondamentaux critères d'un bon algorithme :

- Correct: Il faut que le programme exécute correctement ses tâches pour lesquelles il a été conçu.
- **Complet**: Il faut que le programme considère tous les cas possibles et donne un bon résultat dans chaque cas.
- Efficace: Il faut que le programme exécute sa tâche avec efficacité de telle sorte qu'il se déroule en un temps minimal et qu'il consomme un minimum de ressources

Abdelali Saidi

Composants d'un algorithme

Structure générale



Plan

- Introduction à l'algorithmique
- Éléments de base
- 3 Les tests
- 4 Les boucles
- Les Tableaux



Un algorithme est formé de quatre types d'instructions considérées comme des petites briques de base :

- Les variables, leurs initialisations et leurs affectations
- 2 Les expressions et les opérations
- 3 La lecture et/ou l'écriture
- Les structures conditionnelles



Notion de Variable

- Une variable désigne une case (emplacement) mémoire dont le contenu peut changer au cours d'exécution d'un algorithme/logiciel (d'où le nom de variable)
- Une variable est définit par :
 - Un nom : il permet à l'algorithme d'identifier la variable
 - Un type : il permet au système de savoir la taille de la case mémoire à réserver pour la variable
 - Une valeur : elle représente le contenu de la variable



Notion de Variable

Règles de nomination

Le choix du nom d'une variable est soumis à des règles qui varient selon le langage, mais en général :

- Le nom doit commencer par une lettre alphabétique
 - Exemples: "E1" ("1E" n'est pas valide)
- Le nom doit être constitué uniquement de lettres, de chiffres et du soulignement (Éviter les caractères de ponctuation et les espaces)
 - Exemples corrects: "TEXTE2016", "TEXTE_2016"
 - Exemples incorrects: "TEXTE 2016", "TEXTE-2016", "TEXTE;2016"
- Le nom doit être différent des mots réservés (par exemple en C: int, float, double, switch, case, for, main, return, ...)
- La longueur du nom doit être inférieure à la taille maximale spécifiée par le langage utilisé

Notion de Variable

Type

- Le type d'une variable détermine l'ensemble des valeurs qu'elle peut prendre.
- Les types offerts par la plus part des langages sont :
 - Type numérique (entier ou réel)
 - 2 Booléen
 - Caractère
 - Chaîne de caractère



Notion de Variable

Déclaration d'une variable

- Toute variable utilisée dans un programme doit avoir fait l'objet d'une déclaration préalable.
- En pseudo-code, la déclaration de variables est effectuée par la forme suivante :
 - Variables nomVariable1, nomVariable2 : type
- Exemple :

Variables i, j, k : entier

x, y : réel

OK: booléen

Ch1, ch2 : chaîne de caractères



Notion de constante

- Une constante est une variable dont la valeur ne change pas au cours de l'exécution du programme.
- Pour déclarer une constante, on utilise la forme suivante :
 - Constante NOM_CONSTANTE = valeur : type,...
- Par convention les noms de constantes sont en majuscules

Notion de constante

Exemple

Constante PI=3.14 : réel

 $\mathsf{MAX} = 100$: entier

 $\mathsf{MIN} = \text{-}123$: entier signé

Notion d'affectation

- L'affectation est une opération qui consiste à attribuer une valeur à une variable (c'est-à-dire remplir ou modifier le contenu d'une zone mémoire)
- En pseudo-code, l'affectation est notée par le signe ←
 - Var ← e : attribue la valeur de e à la variable Var
- On dit "Var reçoit la valeur de e", "la valeur de e est affecté à Var"
- Caractéristiques :
 - e peut être une valeur, une autre variable ou une expression
 - Var et e doivent être de même type ou de types compatibles
 - l'affectation ne modifie que ce qui est à gauche de la flèche

Notion d'affectation

Exemple 1

- Soient i, j, k : entier; x :réel; ok :booléen; ch1,ch2 :chaine de caractères
- Que doit contenir les variables à la fin d'éxecution ?

```
\begin{array}{l} i \leftarrow 1 \\ j \leftarrow i \\ k \leftarrow i+j \\ x \leftarrow 10.3 \\ OK \leftarrow FAUX \\ ch1 \leftarrow \text{ & EST''} \\ ch2 \leftarrow ch1 \\ x \leftarrow 4 \\ x \leftarrow j \end{array}
```

Notion d'affectation

Exemple 2

• Soient i, j, k : entier; x : réel; ok : booléen; ch1,ch2 : chaine de caractères

```
i \leftarrow 10.3

OK \leftarrow "TEXTE"

j \leftarrow x

k \leftarrow ch1\&ch2
```



Notion d'affectation

Exemple 2

• Soient i, j, k : entier; x : réel; ok : booléen; ch1,ch2 : chaine de caractères

```
i \leftarrow 10.3

OK \leftarrow "TEXTE"

j \leftarrow x

k \leftarrow ch1\&ch2
```

Ces exemples ci-dessus sont invalides



Expressions

Caractéristiques

 $Var \leftarrow expression$

- Une expression est placé toujours à droite de signe ←
- L'évaluation de l'expression fournit une valeur unique qui est le résultat
- ullet Ce résultat est stocké dans la variable à gauche de \leftarrow

Exemple

 $Var \leftarrow expression$

- A ← 30 + 15
- B ← A + 15



Opérateurs

Selon le nombre d'opérandes, il existe deux types d'opérateurs :

- Opérateur unaire : qui agit sur un opérateur binaire
- Opérateur binaire : qui agit sur deux opérandes

Exemples

- Dans l'expression $c \leftarrow a + b$, '+" est un opérateur binaire
- Dans l'expression a + +; "++" est un opérateur unaire



26 / 80

Opérateurs

Catégories

- des opérateurs arithmétiques
- des opérateurs logiques
- des opérateurs relationnels
- des opérateurs sur les chaînes



Opérateurs

Les opérateurs arithmétiques

Symbole d'opérateur	Opération	Exemple
+	Addition	$c \leftarrow a + b$
-	Soustraction	c ← a - b
/	Division	c ← a / b
%	Modulo	c ← a % b
*	Multiplication	c ← a * b

Opérateurs

Les opérateurs logiques

Symbole d'opérateur	Opération	Exemple
	OU logique	c ← a b
&&	ET logique	c ← a && b
!	NON logique	c ← !a

La variable c est de type booléen



Opérateurs

La table de vérité

x	У	x et y	x ou y	x xor y
Vrai	Vrai	Vrai	Vrai	Faux
Vrai	Faux	Faux	Vrai	Vrai
Faux	Vrai	Faux	Vrai	Vrai
Faux	Faux	Faux	Faux	Faux

x	non x	
Vrai	Faux	
Faux	Vrai	

Opérateurs

Les opérateurs relationnels

Symbole d'opérateur	Opération	Exemple
=	Égal à	$c \leftarrow a = b$
<	Inférieur à	$c \leftarrow a < b$
<=	Inférieur ou égal à	$c \leftarrow a <= b$
>	Supérieur à	$c \leftarrow a > b$
>=	Supérieur ou égal à	$c \leftarrow a >= b$
<>	Non égal à	$c \leftarrow a <> b$

La variable c est de type booléen



Opérateurs

Les opérateurs sur les chaînes de caractères

Symbole d'opérateur	Opération	Exemple
&	Concaténation	c ← "Bonjour" & "à tous"

La variable c est de type chaîne de caractères



Opérateurs

Remarques

- On ne peut pas additionner un entier et un caractère
- Pour certains langages de programmation, il est possible qu'on additionne quelques nombres de différents types
- L'opérateur + est utilisé dans certains langages de programmation comme opérateur de concaténation
 - En algorithmique : "bonjour" + " tout le monde" est incorrect
- La division "x/y" donne :
 - un entier si x et y sont entiers
 - un réel si au moins l'un d'eux est réel
- Avant d'utiliser une variable dans une expression, il est nécessaire qu'une valeur lui ait été affectée.



Opérateurs

Priorité des opérateurs

Pour les opérateurs arithmétiques donnés ci-dessus, l'ordre de priorité est le suivant (du plus prioritaire au moins prioritaire) :

- (): les parenthèses
- 2 : (élévation à la puissance)
- * , / (multiplication, division)
- % (modulo)
- + , (addition, soustraction)

En cas de besoin, on utilise les parenthèses pour indiquer les opérations à effectuer en premier.



Opérateurs

Priorité des opérateurs : Exemple

- 9 + 3 * 4 ???
- \bullet (9 + 3) * 4 ???
- 9+3-2 ???

Lecture et écriture

Les instructions de lecture et écriture permettent à la machine de communiquer avec l'utilisateur.

- Les instructions d'écriture : permettent au programme de communiquer des données à l'utilisateur en les écrivant à l'écran ou en l'écrivant dans un fichier ou une base de données.
- Les instructions de lecture : permettent à l'utilisateur de rentrer des données au clavier pour qu'elles soient lues par le programme.

Remarque

A première vue, on peut avoir l'impression que ce sont de fausses définitions !!! Quand l'utilisateur doit écrire au clavier, on appelle cette instruction la lecture, et quand il doit lire sur l'écran on l'appelle l'écriture.



Abdelali Saidi

L'écriture

Ecriture de résultats du programme ou d'autres informations : Écrire ()

- Programme réalise l'écriture des données à l'écran ou bien dans un fichier
- L'utilisateur peut donc réaliser la lecture des données affichées.

Exemple

```
Début
```

Écrire ("Bienvenue en Algorithmique !!!")

Fin

L'écriture

Il existe plusieurs façons pour écrire une expression sur l'écran :

- Écrire la valeur d'une variable A : Écrire (A)
- Écrire un message préventif : Écrire ("Entrer un entier ?")
- Écrire un résultat à l'écran : Écrire ('La valeur de A est" , A)



La lecture

La lecture des données saisies par l'utilisateur : Lire()

- Programme en attente de saisie
- Utilisateur saisit des données au clavier
- Le programme fait la lecture des données
- Le programme stocke ces données dans des variables préalablement déclarées

Exemple

Variables A : Entier

Début

Lire(A)

Fin

- La valeur entrée au clavier dans la zone mémoire nommée A
- Il est conseillé avant de lire une variable, d'écrire des messages à l'écran, afin de prévenir l'utilisateur de ce qu'il doit taper au clavier.

4 D > 4 FB > 4 E > 4 E >

39 / 80

Exemple

```
Variables Nb : Entier

Début

Écrire ("Saisissez un entier")

Lire(Nb)

Écrire ("Vous avez saisi le nombre" & Nb & ". Merci pour votre temps")

Fin
```

Plan

- Introduction à l'algorithmique
- Eléments de base
- 3 Les tests
- 4 Les boucles
- 5 Les Tableaux



Introduction

Définition

Un test est une instruction qui permet à l'algorithme de choisir l'ensemble d'instructions à exécuter selon l'évaluation d'une condition.



Introduction

Structure 1

Variables Nb: Entier

Début

Si Condition Alors

Instruction 1

Instruction 2

...

FinSI

Fin

Introduction

Structure 2

```
Variables Nb : Entier
Début
Si Condition Alors
Instruction 1
...
Sinon
Instruction 1
...
FinSI
Fin
```

Introduction

```
Structure 2
```

Fin

```
Variables Nb : Entier
Début
   Si Condition Alors
       Instruction 1
   SinonSi
       Instruction 1
   Sinon
       Instruction 1
   FinSI
```

La condition

Définition

- Une condition est une expression qui permet aux structures conditionnels de savoir quel bloc d'instructions à exécuter
- Une condition se comporte généralement de trois composants :
 - Une valeur
 - Un opérateur de comparaison
 - Une variable
- On dit qu'une expression est une condition quand elle est associée par exemple à un test SI... ALORS... SINON.



La condition

Types de conditions

Il existe deux types de conditions :

- condition simple est formée au plus de deux opérandes et un opérateur.
- condition composée est une condition composée de plusieurs conditions simples reliées par des opérateurs logiques: ET, OU, OU exclusif (XOR) et NON



46 / 80

La condition

Exemples

- condition simple :
 - A > B
 - A = B
 - A && B
- condition composée :
 - (X>=2) ET (X<=6)

 - (N%3=0) OU (N%2=0)

Exemple de tests

Test 1

```
Algorithme valeurAbsolue1
Rôle: affiche la valeur absolue d'un entier
Entrées: la valeur de x
Sorties: la valeur absolue
Variable x : Réel
Début
   Écrire(" Entrez un réel : ")
   Lire (x)
   Si x < 0 alors
       Écrire ("la valeur absolue de ", x, "est:",-x)
   Sinon
       Ecrire ("la valeur absolue de ", x, "est:",x)
   FinSI
Fin
```

Exemple de tests

Test 2

```
Algorithmes valeurAbsolue1
Rôle: affiche la valeur absolue d'un entier
Entrées: la valeur de x
Sorties: la valeur absolue
Variable x : Réel
Début
   Écrire(" Entrez un réel : ")
   Lire (x)
   Si x < 0 alors
       x \leftarrow -x
   FinSI
   Écrire ("la valeur absolue de ", x, "est:",x)
Fin
```

Tests imbriqués

Un test est dit imbriqué s'il contient d'autres tests. Il permet de gagner en temps d'exécution du programme.

Si Condition1 Alors

Si Condition2 Alors Instructions

Sinon

Instructions

FinSI

Sinon

Si Condition3 Alors

Instructions

Sinon

Instructions

FinSI

FinSI



Tests imbriqués

Algorithme qui affiche le signe d'un nombre sans tests imbriqués

```
Variable n : Entier
Début
   Écrire ("entrez un nombre : ")
   Lire (n)
   Si n < 0 alors
       Écrire ("Ce nombre est négatif")
   FinSi
   Si n=0 alors
       Écrire ("Ce nombre est nul")
   FinSi
   Si n > 0 alors
       Écrire ("Ce nombre est positif")
   FinSi
Fin
```

Tests imbriqués

Même algorithme **avec** des tests imbriqués.

```
Variable n : Entier
Début
   Écrire ("entrez un nombre : ")
   Lire (n)
   Si n < 0 alors
       Écrire ("Ce nombre est négatif")
   Sinon
      Si n=0 alors
          Écrire ("Ce nombre est nul")
       Sinon
          Écrire ("Ce nombre est positif")
       FinSI
   FinSI
Fin
```

Tests imbriqués

Comparaison

- la version 1 fait trois tests systématiquement
- la version 2, si le nombre est négatif on ne fait qu'un seul test
- utiliser les tests imbriqués pour limiter le nombre de tests et placer d'abord les conditions les plus probables



Plan

- 1 Introduction à l'algorithmique
- Éléments de base
- 3 Les tests
- 4 Les boucles
- Les Tableaux



Présentation

Définition

- Les boucles servent à répéter l'exécution d'un bloc d'instructions un certain nombre de fois.
- En littérature, on les appellent aussi :
 - des structures répétitives
 - des structures itératives.
- Si une boucle répète N fois un bloc d'instructions; on dit alors la boucle a réalisé N itérations.



Présentation

Types

On distingue trois types de boucles en langages de programmation :

- Les boucles TANT QUE
- Les boucles POUR
- Les boucles Répéter ... Jusqu'à



La boucle Tant que

Sert à répéter des instructions tant qu'une condition donnée est vraie.

Structure

TantQue (condition)

instructions

FinTantQue

Principe

- si la condition est vraie,
 - On exécute "instructions",
 - On teste de nouveau la condition.
 - Si elle est encore vraie, on reprend, ...
- si la condition est fausse,
 - on sort de la boucle et
 - on exécute les instructions suivantes



La boucle Tant que

Remarques

- Le nombre d'itérations dans une boucle TantQue est inconnu au moment d'entrée dans la boucle. Ce nombre dépend de l'évolution de la valeur de condition
- Une des instructions du corps de la boucle doit absolument changer la valeur de condition de vrai à faux (après un certain nombre d'itérations), sinon le programme tourne infiniment.
- Attention aux boucles infinies !!!



La boucle Tant que

Exemple

```
Variables som, i, N: entier
Entrées : N
Début
    Écrire ('Entrer N?")
   Lire (N)
    som \leftarrow 0
    i \leftarrow 0
    TantQue (i < 0)
       som \leftarrow som + i
       i \leftarrow i + 1
    FinTantQue
    Ecrire (" La somme des N premiers entiers = ", som)
Fin
```

4□ > 4□ > 4□ > 4□ > 4□ > 9

La répéter jusqu'à

Structure

Répéter

instructions

Jusqu'à condition

Principe

- Exécuter instructions
- Si condition est fausse,
 - revenir et exécuter instructions
- Si condition est vraie,
 - Sortir de la boucle

La boucle répéter jusqu'à

Exemple

Un algorithme qui fait la somme des N premiers entiers.

```
Variables som, i, N: entier
Entrée N
Début
    Écrire (" Entrez N ")
    Lire (N)
    som \leftarrow 0
    i \leftarrow 1
    Répéter
       som \leftarrow som + i
       i \leftarrow i + 1
    Jusqu'à I > N
    Ecrire (x, "La somme des N premiers entiers = ", som)
```

Fin



60/80

La boucle Pour

Permet de répéter un bloc d'instructions en faisant évoluer un compteur (variable particulière) entre une valeur initiale et une valeur finale.

Structure

Pour compteur \leftarrow Valeur initiale **à** Valeur finale **PAS** \leftarrow Valeur du pas instructions

FinPour



La boucle Pour

Remarques

- Le nombre d'itérations est connu avant le début de la boucle
- Compteur est une variable de type entier. Elle doit être déclarée
- Pas est un entier qui peut être positif ou négatif.
 - Pas peut ne pas être mentionné, car par défaut sa valeur est égal à 1.
 - ullet Dans ce cas, le nombre d'itérations est égal à finale initiale $+\ 1$



62 / 80

La boucle Pour

```
Exemple
```

```
Calcul de x^n:
  Variables x, puiss : réel
               n, i: entier
  Debut
      Écrire (" Entrez une valeur et sa puissance ")
      Lire (x,n)
      puiss \leftarrow 1
      Pour i \leftarrow 1 à n PAS \leftarrow 1
          puiss \leftarrow puiss * x
      FinPour
      Écrire (x, " à la puissance ", n, " est égal à ", puiss)
```

Fin



Choix d'un type de boucle

- Si on peut déterminer le nombre d'itérations avant l'exécution de la boucle, il est plus naturel d'utiliser la boucle **Pour**
- S'il n'est pas possible de connaître le nombre d'itérations avant l'exécution de la boucle, on fera appel à l'une des boucles TantQue ou répéter jusqu'à
- Pour le choix entre **TantQue** et **répéter jusqu'à** :
 - Si on doit tester la condition de contrôle avant de commencer les instructions de la boucle, on utilisera TantQue
 - Si la valeur de la condition de contrôle dépend d'une première exécution des instructions de la boucle, on utilisera répéter jusqu'à

Plan

- Introduction à l'algorithmique
- Éléments de base
- 3 Les tests
- 4 Les boucles
- Les Tableaux



Les Tableaux

On suppose qu'on voudrait récupérer 25 valeurs pour calculer leurs moyenne. Sans tableau, on va procéder de la manière suivante :

- On déclare 25 variables de type réel (cela fera 25 cases mémoires pour les valeurs et 25 autres cases mémoires pour leurs identifiants)
- On demande à l'utilisateur de saisir 25 valeurs
- On stocke ces valeurs dans les 25 valeurs précédemment crées
- On calcule la moyenne



Les Tableaux

Présentation

Un tableau permet de récupérer un ensemble de valeurs qui seront accessible par un même identifiant. Les valeurs peuvent être de n'importe quel type sauf qu'il n'est pas possible de stocker dans un même tableau des valeurs de types différents.



Les tableaux à une dimension

Déclaration

Pour déclarer un tableau il faut préciser le nombre et le type de valeurs qu'il contiendra.

- Tableau nomDuTableau [N] : LE type des valeurs
- Sachant que N est le nombre des valeurs à stocker.

Les valeurs seront accessibles grâce à un indice $i \in [0; N-1]$:

nomDuTableau [i]

Exemple

- Déclaration : Tableau Note [25] : Réel
- Accès à la 10 valeur : Note [9]



Les tableaux à une dimension

```
Exemple: Calcul de la moyenne de 25 valeurs.
  Variables tableau Note[25], i, somme: Entier
              moyenne : Réel
  Début
      Pour i \leftarrow 1 à 24 PAS \leftarrow 1
          Écrire ("Entrez une note : ")
          Lire(Note[i])
      FinPour
      somme \leftarrow 0
      Pour i \leftarrow 1 à 24 PAS \leftarrow 1
          somme \leftarrow somme + Note[i]
      FinPour
      moyenne \leftarrow somme/25
      Écrire (" La moyenne des notes est : ", moyenne)
  Fin
```

Les tableaux à une dimension

Exemple : Calcul de la moyenne de 25 valeurs.

Proposez une amélioration pour ne pas fixer le nombre des valeurs à saisir.



Les tableaux à une dimension

```
Exemple: Calcul de la moyenne de n valeurs (n < 200).
  Constante MAX 200
  Variables tableau Note[MAX], i, somme, n : Entier
             moyenne : Réel
  Début
      Écrire ("Entrez le nombre des valeurs :")
      Lire(n)
      Pour i \leftarrow 1 à n - 1 PAS \leftarrow 1
         Écrire ("Entrez une note:")
         Lire(Note[i])
      FinPour
```

Les tableaux à une dimension

Exemple : Calcul de la moyenne de n valeurs (la suite.

```
\begin{array}{l} \textit{somme} \leftarrow 0 \\ \textbf{Pour} \ i \leftarrow 1 \ \grave{\textbf{a}} \ \text{n - 1} \ \textbf{PAS} \leftarrow 1 \\ \textit{somme} \leftarrow \textit{somme} + \textit{Note}[i] \\ \textbf{FinPour} \\ \textit{moyenne} \leftarrow \textit{somme}/n \\ \textit{Écrire} \ (\text{``La moyenne des notes est : '`, moyenne}) \end{array}
```

Fin

Les tableaux à une dimension

Remarques

- A la compilation la constante Max sera remplacée par le nombre 200
- Même si on donne à n la valeur 10, l'ordinateur va réserver la place pour 200 valeurs de type réel.



Les tableaux à une dimension

Les tableaux dynamiques

Lorsqu'on ne connait pas le nombre des valeurs qu'un utilisateur voudrait saisir, déclarer un tableau avec une taille maximale n'est pas une solution optimisée pour la mémoire de l'ordinateur. La meilleure solution est de déclarer un tableau sans préciser sa taille en utilisant l'instruction :

Allocation(nom,nombre,type)

Les tableaux à une dimension

Les tableaux dynamiques

```
Variables tableau Note[], i, somme, n : Réel
           i, n: Entier
Début
   Écrire ("Entrez le nombre des valeurs :")
   Lire(n)
   allocation(Notes, n, réel)
   Pour i \leftarrow 1 à n - 1 PAS \leftarrow 1
       Écrire ("Entrez une note:")
       Lire(Note[i])
   FinPour
Libère(Note)
```

Les tableaux à deux dimension

Déclaration

- Tableau nomDuTableau [M][N] : LE type des valeurs
- Sachant que M est le nombre de lignes et N le nombre de colonnes à stocker
- \bullet Cette déclaration signifie : réserver un espace de mémoire pour M \times N valeurs

Les valeurs seront accessibles grâce à deux indices $i \in [0; M-1]$ et $j \in [0; N-1]$:

- nomDuTableau [i] [j]
- Déclaration : Tableau matrice [25] [25] : Réel
- Accès à la 10ème valeur de la 20ème : matrice [19] [9]
- Initialisation : $T_1[3][3] = \{\{1, 2, 3\}, \{4, 5, 6\}, \{7, 8, 9\}\}$

4 D > 4 A > 4 B > 4 B > B = 9000

Les tableaux à deux dimension

Lecture d'une matrice

```
Variables tableau matrice [ 10 ][ 10 ], i, j, k, n : Entier Début

Écrire ("Entrez le nombre de lignes et de colonnes :")

Lire(n,k)

Pour i \leftarrow 0 à n - 1 PAS \leftarrow 1

Écrire ("Entrez les éléments de la ", i+1, "ligne : ")

Pour j \leftarrow 0 à k - 1 PAS \leftarrow 1

Lire (matrice [ i ][ j ])

FinPour

FinPour
```

Les tableaux à deux dimension

Ecriture d'une matrice

```
Variables tableau matrice [ 10 ][ 10 ], i, j, k, n : Entier Début

Pour i \leftarrow 0 à n - 1 PAS \leftarrow 1

Pour j \leftarrow 0 à k - 1 PAS \leftarrow 1

Écrire(matrice[ i ][ j ])

FinPour

FinPour
```

Les tableaux à deux dimension

Exemple : Somme de deux matrices

```
Constante N 20 variables Tableau A[ N ][ N ],B[ N ][ N ],C[ N ][ N ], i, j, n : Entier Écrire(" Donner la taille des matrices(_{i}20) : ") Lire(n) Début Pour i \leftarrow 0 à n - 1 PAS \leftarrow 1 Écrire("donner les éléments de la ",i," ligne : ") Pour j \leftarrow 0 à n - 1 PAS \leftarrow 1 Lire(A[ i ][ j ]) FinPour
```

Les tableaux à deux dimension

```
Exemple: Somme de deux matrices (Suite)
      Pour i \leftarrow 0 à n - 1 PAS \leftarrow 1
               Écrire ("donner les éléments de la ",i," ligne : ")
               Pour j \leftarrow 0 à n - 1 PAS \leftarrow 1
                   Lire(B[ i ][ j ])
               FinPour
      FinPour
      Pour i \leftarrow 0 à n - 1 PAS \leftarrow 1
               Pour i \leftarrow 0 à n - 1 PAS \leftarrow 1
                   C[i][j] = A[i][j] + B[i][j]
               FinPour
      FinPour
```

Les tableaux à deux dimension

```
Pour i \leftarrow 0 à n - 1 PAS \leftarrow 1
Pour j \leftarrow 0 à n - 1 PAS \leftarrow 1
Écrire(C[ i ][ j ])
```

Exemple: Somme de deux matrices (Suite)

◆ロト ◆部ト ◆意ト ◆意ト · 意 · 釣り○

FinPour

Fin